
Philosophie

Numéro d'inventaire : 2025.0.521

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1876-1877

Inscriptions :

- initiale : Par reliure à plaque "Ecole libre Saint Joseph SJ Poitiers"(recto)

Matériaux et technique(s) : papier vélin | plume de métal

Description : Couverture cartonnée toile brune avec estampage. Reliure cousue. Tranches rouges. Gardes bleues. Réglerie à petits carreaux 4 x 4 mm sans marge apparente.

Mesures : Hauteur : 19 cm ; Largeur : 15 cm

Notes : Il s'agit du cahier de Philosophie de l'élève C. Moreau, scolarisé au collège Saint-Joseph de Poitiers, probablement en Terminale durant l'année 1876 à 1877.

Contenu Histoire de la philosophie Avant-propos 1ère période : Philosophie avant JC 1ère Partie Philosophie orientale : Les Hébreux, Les Chaldéens, Les Chinois, Les Perses, Les Egyptiens, Les Indiens 2e Partie Philosophie grecque : Avant Socrate (600-490 av JC), Du temps de Socrate (490-322 av JC), Après Socrate (322 av JC jusqu'à JC) Appendice

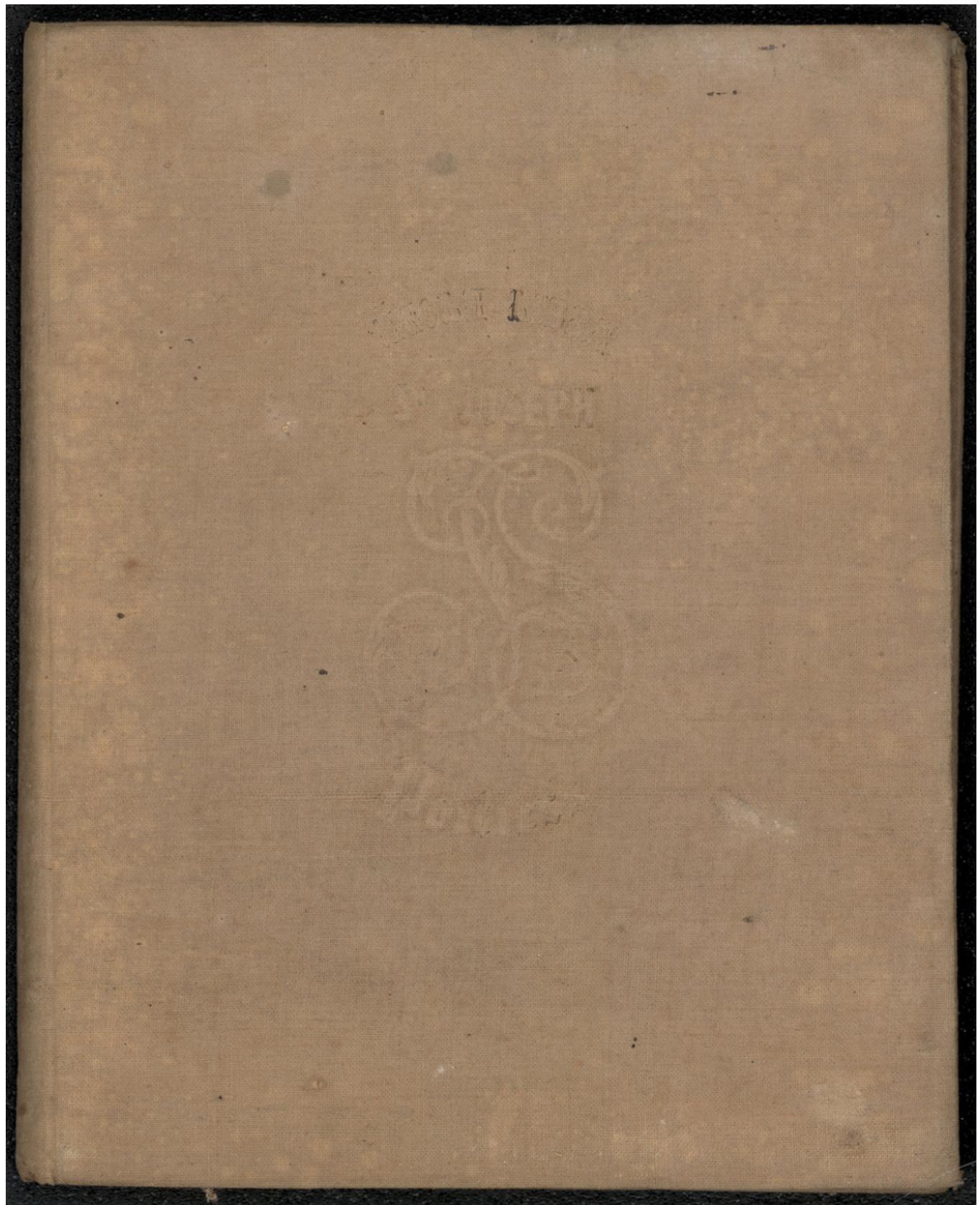
Philosophie Gréco-Romaine 2e période : Philosophie après JC 1ère partie : Depuis JC jusqu'à l'invasion des barbares : Ecole d'Alexandrie, Ecole chrétienne, Enseignement des Pères des écoles grecque et latine 2e partie De l'invasion des barbares à la chute de Constantinople 3e partie Philosophie moderne : Philosophie de la Renaissance, Philosophie du 17e siècle, Philosophie du 18e siècle et du 19e siècle (inachevé)

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie

Lieu(x) de création : Poitiers

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 130 p. dont 91 p. manuscrites



par Léonide

Histoire de la Philosophie avant Platon.

Nous trouvons cette période en deux parties.
 1^e Philosophie chez les Grecs d'origine à la Grèce ou philosophie orientale
 2^e Philosophie chez les grecs, ou philosophie grecque.

Philosophie orientale.

Le caractère général de cette période est le mélange et presque la confusion des doctrines philosophiques avec les doctrines religieuses voulues ou favorisées par les spéculations de la religion avec les traditions plus ou moins altérées de la tradition primitive. Le petit nombre de documents que nous avons ne nous épargne pas l'obligation de manquer ce qui regarde l'histoire de la Philosophie. Une manière assez sommaire quoique répondant suffisamment.

Nous savons quelques mots de la Philosophie chez les Hébreux 1^e chez les Chaldéens 2^e chez les Chinois 3^e chez les Perses 4^e chez les Egyptiens 5^e chez les Hindous.

Philosophie grecque

au temps de Socrate.

460 av. J.-C. à 322 av. J.-C.

Nous parlons 1^e de Socrate 2^e de Platon 3^e d'Aristote. C'est en effet d'après M. Conin dans Platon et dans Aristote qu'il faut chercher le vrai développement de la restauration philosophique dont Socrate est l'auteur.

1^e Socrate.

Socrate, dit Cratote, fit naître la philosophie. Il fut sur la terre avant lui ou après mais de la nature et de l'origine des choses c'était la spéulation. Des sophistes avaient disputé sur tout, mais pour se faire applaudir ou pour gagner de l'argent. Socrate voulut enseigner la vérité et la vertu, par amour pour la vérité et la vertu, il n'enseignait rien et n'eût rien pris d'école, mais il enseignait partout tous ceux qui voulait l'écouter. Il est le véritable fondateur de la philosophie grecque.

suivi prodigieux à Athènes où il vit 47 ans, au fil de temps après la mort de Socrate. La doctrine se réduit à ces trois points. 1^e Il n'y a rien

2^e Il existe quelque chose d'absolu ou ne peut le connaître 3^e si l'on peut connaître quelque chose d'absolu ou ne peut pas communiquer ce qu'il a fait.

Diotagoras d'Altisus enseigna à Athènes toute ce qu'on connaît. Il était il est vrai pour vous. Non il suit que les choses sont toutes ou fausses alors que vous vous les représentez comme, mais on connait fausses. Il déclara dans un de ses livres ne savoir point s'il y avait des dieux ou s'il n'y en avait pas, aussi fut-il chassé par les Athéniens et ces livres furent brûlés publiquement. Diotagoras de Melos, disciple et affranchi de Democrite nous exprimant l'existence de la Divinité. La tête fut mise à prix en punition de ce blasphème brutal de Chalcedoine. Disciple de Zoroastre prétendant qu'il n'y avait d'injuste que ce qui peut naître à celui qui nait lui-même à autre.

Le bonheur de l'homme croît en proportion de sa méchanceté; j'ignore qu'il soit le pouvoir de faire le mal répandrement. Pénélope et autres comédies